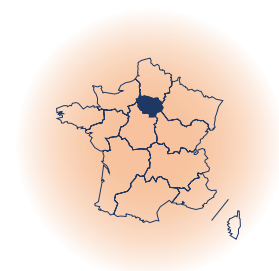

Septembre 2025

Panorama emploi, compétences et enjeux prospectifs de l'interindustrie en Île-de-France

Synthèse



L'industrie francilienne se caractérise par une **forte concentration de sièges sociaux et d'établissements de Recherche & Développement**, expliquant une forte concentration d'emplois cadres (53% des emplois industriels de la région contre 29% au niveau national) et un **niveau de qualification des salariés plus élevé** qu'au niveau national (39% de bac+5 contre 17% au niveau national). Cela se traduit également par une concentration de presque 70% des emplois dans la gestion et les fonctions support, les achats et ventes et la conception et R&D (contre 40% au niveau national).

L'offre de formation dans la région est globalement adaptée aux besoins en compétences des entreprises industrielles, mais **le volume de diplômés dans certaines spécialités est insuffisant au regard des besoins** qu'elles expriment. Avec des besoins de 83 000 recrutements annuels entre 2025 et 2030, il est nécessaire de renforcer l'attractivité des formations dans la région afin de garantir un nombre suffisant de personnes formées aux métiers de l'industrie.

Cette étude de l'Observatoire Compétences Industries répond à la nécessité d'offrir une vision exhaustive et précise de l'industrie régionale à l'ensemble des acteurs. En plus de proposer un panorama, elle permet également d'identifier les enjeux et dynamiques propres aux établissements et territoires régionaux, de projeter les besoins en compétences pour répondre aux nouveaux enjeux, et d'analyser l'adéquation avec les « formations industrielles » disponibles en région.

Regard global sur l'interindustrie en Île-de-France

>> L'Île-de-France, la première région en nombre de salariés dans l'interindustrie

18 070

entreprises de l'interindustrie en région Île-de-France fin 2023



21 270

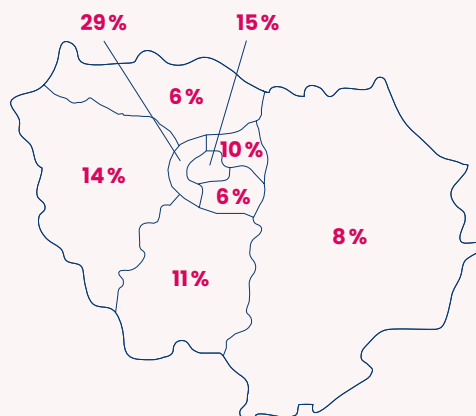
établissements de l'interindustrie en région Île-de-France fin 2023



619 180

emplois salariés de l'interindustrie en région Île-de-France fin 2023

Répartition des effectifs salariés de l'interindustrie par département



Source : OPCO 2i, traitement Olecio

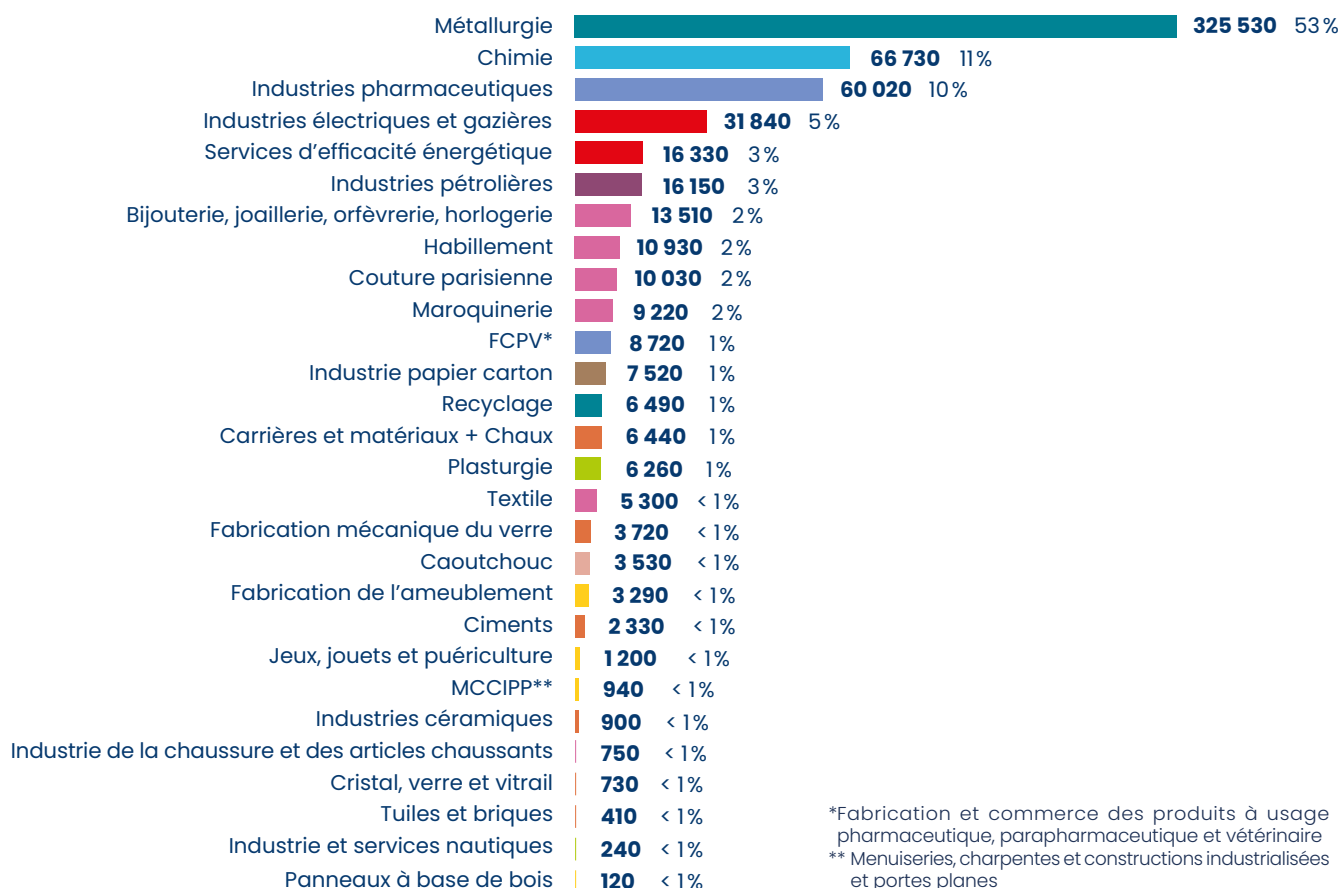
L'interindustrie en région Île-de-France se compose de **29 branches professionnelles** recouvrant l'ensemble des entreprises et des salariés de l'industrie manufacturière (hors agroalimentaire), de la production d'énergie, des services énergétiques et du recyclage.

La région Île-de-France est la première région en nombre de salariés dans l'interindustrie (périmètre OPCO 2i), regroupant près d'un cinquième des établissements et **plus d'un cinquième des effectifs (21%)** et de l'hexagone.

>> Une industrie diversifiée

Les branches professionnelles **Métallurgie**, **Chimie** et **Industrie pharmaceutique** regroupent 450 000 salariés dans la région, soit près des **trois quarts de l'ensemble des salariés de l'interindustrie en Île-de-France**.

Nombre de salariés et poids dans l'interindustrie en Île-de-France



*Fabrication et commerce des produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire
 ** Menuiseries, charpentes et constructions industrialisées et portes planes

Une région économiquement dynamique

>> L'Île-de-France, moteur stratégique des startups industrielles

En 2024, la France comptait 3 200 startups industrielles. Ces structures ont levé 2,8 Md€ de fonds, soit un ralentissement par rapport à 2023, mais une **dynamique d'investissement beaucoup plus importante qu'avant la crise sanitaire de 2020-2022**, où les levées annuelles restaient sous le milliard.

Portées par l'innovation de rupture (33% DeepTech) et la transition écologique (51% Greentech), ces startups se distinguent par des projets à forte intensité technologique. En 2024, 38 nouveaux sites industriels ont vu le jour en France, dont 2 en Île-de-France.

800

startups à vocation industrielle en Île-de-France à fin 2024

20%

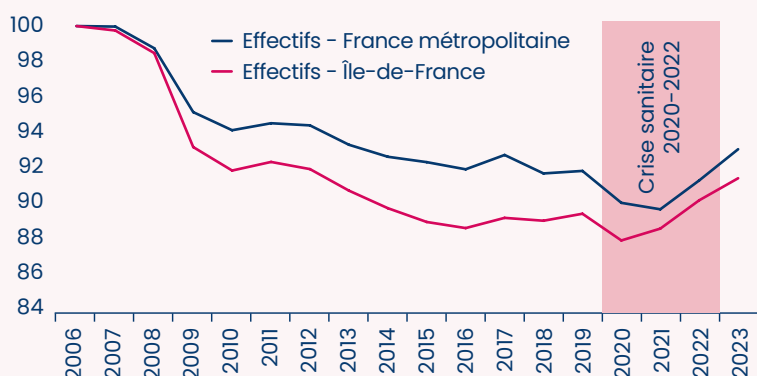
des start-ups industrielles françaises sont implantées dans la région

900M€

En levée de fonds pour des startups industrielles en Île-de-France

>> Après 15 ans de baisse des effectifs, un début de reprise de l'activité industrielle

Évolution des effectifs de l'interindustrie en Île-de-France et en France métropolitaine, 2006-2023 (Base 100 en 2006)



Source : OPCO 2i

- Une tendance à la **baisse des effectifs salariés de l'interindustrie jusqu'en 2021** : depuis 2006, les effectifs de l'interindustrie sont en baisse, avec une chute marquée par la crise de 2008 puis un recul continu. Toutefois, **la région résiste mieux** : -8% entre 2006 et 2016 contre -12% en France, grâce aux sites de R&D et aux sièges sociaux et à une moindre présence des grands sites de production (plus touchés par l'automatisation).
- **Une volonté politique de réindustrialisation après la crise sanitaire** : La crise sanitaire (2020-2022) a entraîné de grands plans publics d'investissement (Fonds d'accélération, réindustrialisation verte, France 300). Ils ont favorisé la reprise du secteur, particulièrement en Île-de-France, où les effectifs ont crû de +3,7% entre 2021 et 2023.

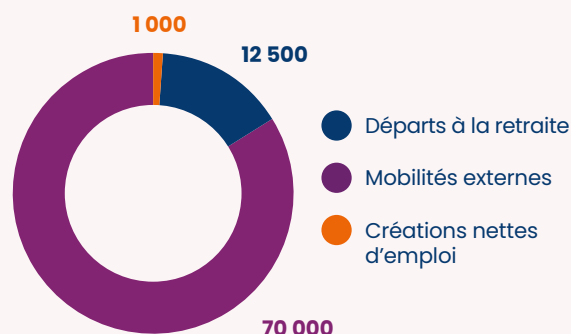
>> 83 500 recrutements annuels anticipés entre 2025 et 2030 (en équivalent temps plein)

La grande majorité des besoins en recrutement estimés est induite par les **mobilités externes** : Plus de 83% des recrutements anticipés entre 2025 et 2030 en Île-de-France seront liés à des mobilités externes. Ceci s'explique par un taux de sortie en CDI estimé à 11%. En revanche, tous ces recrutements n'induisent pas des besoins au niveau sectoriel, puisqu'un grand nombre de mobilités se font entre entreprises industrielles.

Les **départs à la retraite** sont à l'origine d'un recrutement sur huit : Presque 15% des recrutements anticipés entre 2025 et 2030 dans l'interindustrie francilienne seront dus à des départs à la retraite, ces départs devront être compensés par le recrutement de jeunes en sortie d'études ou de professionnels en reconversion.

Le reste des besoins en recrutement attendus découle des **créations nettes d'emploi**, qui correspondent à 1 000 recrutements attendus en moyenne chaque année. Comme pour les départs à la retraite, les créations d'emploi induisent forcément un besoin d'intensification des recrutements de jeunes ou de professionnels en reconversion.

Répartition des recrutements anticipés selon l'origine des besoins



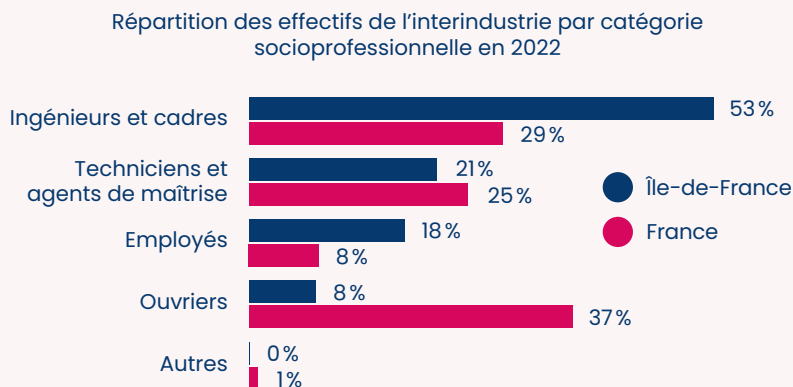
Traitement Olecio

Les caractéristiques socio-professionnelles des salariés

>> Une majorité de cadres en Île-de-France

Les 70 dernières années marquent la chute de l'emploi ouvrier dans les pays développés. Alors qu'ils représentaient 40% des emplois en 1962, ils sont moins de 20% en 2021 (Insee, 2010 ; 2022). En Île-de-France, cette baisse de l'emploi ouvrier est encore plus prononcée. Les ouvriers représentent moins de 10% de l'emploi industriel dans la région, contre 37% au niveau national.

La région se caractérise donc par un taux de cadres très important. Cette répartition par catégorie socioprofessionnelle s'explique notamment par une **forte concentration de sièges sociaux et d'établissements de R&D** dans la région.



Source : Insee – BTS – 2022D

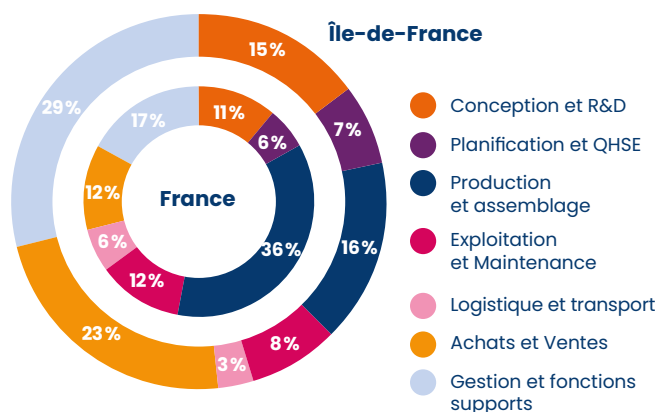
>> Une majorité de cadres en Île-de-France

- La région se caractérise par une part élevée de salariés en fonctions supports (+12 points par rapport au niveau national) et dans les achats et ventes (+11 points par rapport au niveau national) en raison de la forte concentration de sièges sociaux.
- La part de salariés en R&D est également plus conséquente (+4 points par rapport au niveau national) en raison du rôle central de la région dans le domaine de la recherche.

Les 3 métiers les plus représentés en Île-de-France

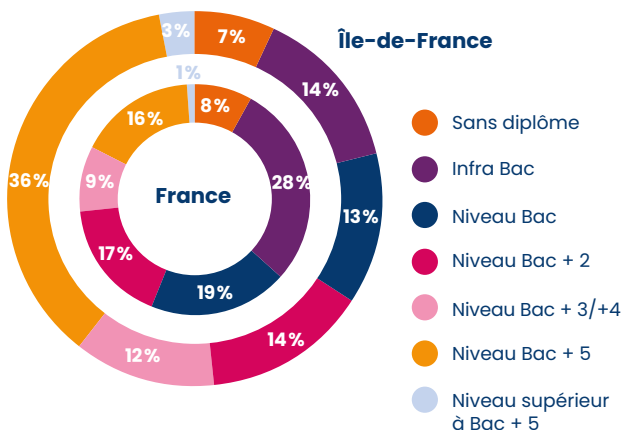
1. Cadres des autres services administratifs des grandes entreprises
2. Cadres commerciaux des grandes entreprises
3. Cadres commerciaux des PME

Répartition des salariés de l'interindustrie par famille de métier en 2021



Source : Insee – BTS – 2021

Répartition du niveau de qualification des salariés de l'interindustrie



Source : Insee – BTS – 2022

>> Un effectif francilien largement plus qualifié qu'au niveau national

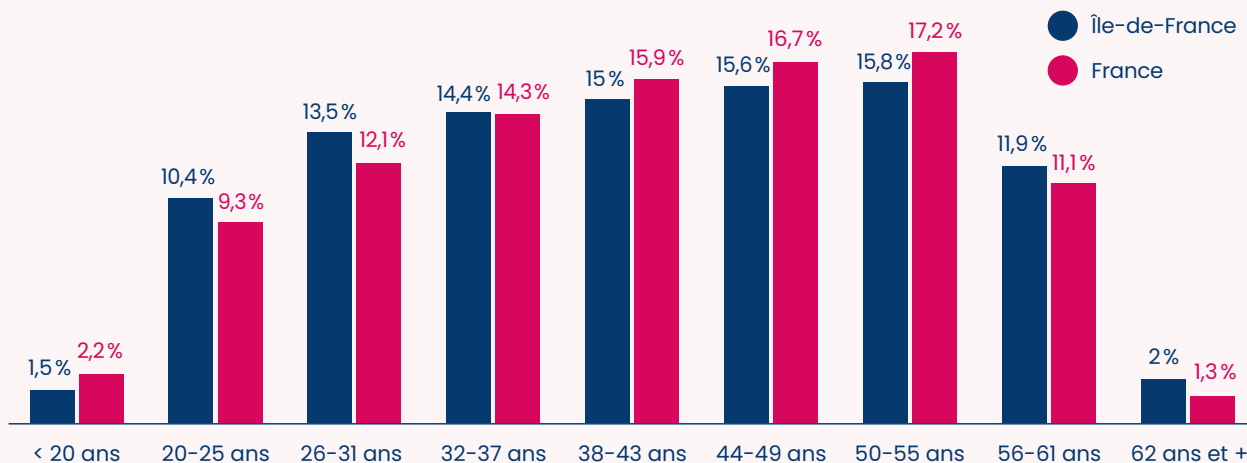
- Le niveau de diplôme des salariés de l'industrie francilienne affiche une présence importante des profils les plus qualifiés, en particulier les Bac+5. **La part de salariés franciliens titulaires d'un diplôme Bac+5 est plus de deux fois supérieure en Île-de-France par rapport au national.** 3% des salariés franciliens possèdent même un diplôme supérieur au Bac+5, contre 1% à l'échelle du pays.
- Ce phénomène s'observe également pour les salariés du niveau inférieur au baccalauréat, où l'Île-de-France n'affiche que de la moitié du pourcentage national.
- Cette répartition reflète encore la forte présence des postes de direction, de R&D et de développement commercial dans la région grâce à la présence des établissements de recherche et de sièges sociaux.

Les caractéristiques démographiques des salariés

>> Un rajeunissement de l'interindustrie

Les effectifs en Île-de-France sont plus jeunes que dans le reste de la France, mais la présence encore marquée des classes d'âge les plus élevées souligne la nécessité d'accompagner un renouvellement générationnel.

Pyramide des âges des salariés de l'interindustrie

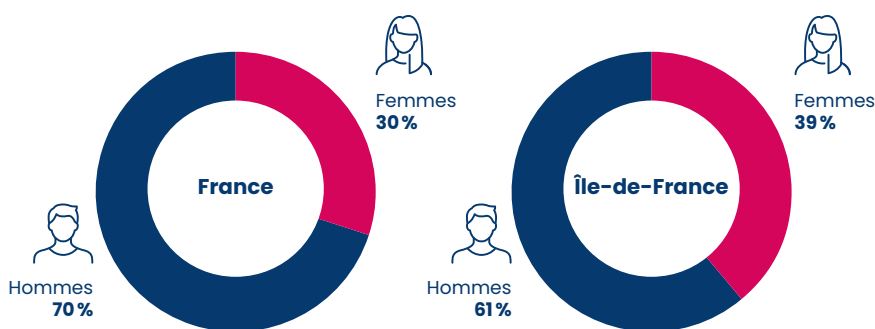


Source : Insee – BTS – 2022

>> Une part de femmes plus importante en lien avec la concentration de sièges sociaux

- La **part de femmes est bien plus importante en Île-de-France** qu'au niveau national (39% contre 30%). Un constat qui s'explique par la concentration de **sièges sociaux** en région francilienne, ainsi qu'à une part d'ouvriers (métiers traditionnellement masculins) plus faible parmi les salariés de l'interindustrie.
- La part des femmes parmi les salariés en interindustrie a augmenté à peu près au même rythme au niveau national et régional depuis 2017 (progression de 1 point en 5 ans).

Répartition des salariés de l'interindustrie par sexe



Source : Insee – BTS – 2022, OPCO 2i

Évolution de la part de femmes dans l'emploi en Île-de-France et en France

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Île-de-France	37,7%	37,8%	38%	38,1%	38,3%	38,8%
France	29,1%	29,2%	29,3%	29,5%	29,6%	30,2%

Source : Insee – BTS – 2022, OPCO 2i

Quelle adéquation entre les formations et les besoins en recrutement par métier ?

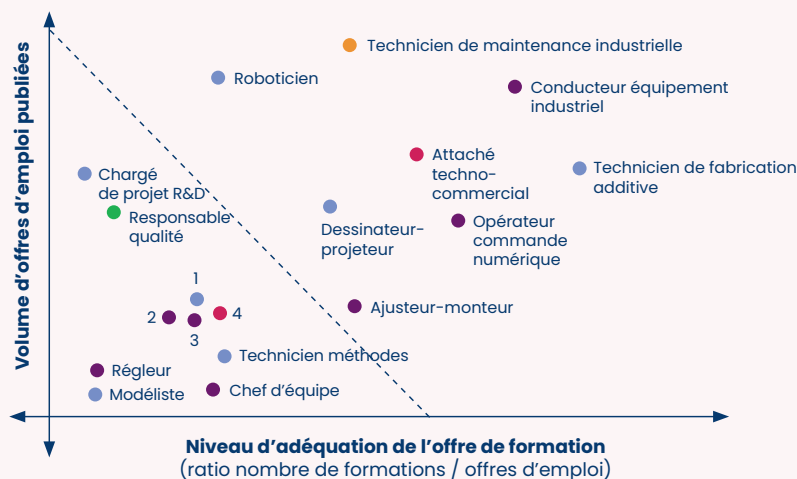
La Commission Territoriale de France, instance paritaire représentative des branches professionnelles de l'interindustrie, a sélectionné une vingtaine de métiers sur lesquels réaliser une analyse approfondie de l'adéquation entre les formations et les besoins en recrutement anticipés.

Familles de métiers

- Exploitation et maintenance
- Achats et ventes
- Planification et QHSE
- Conception et R&D
- Production et assemblage

1. Technicien de conception
2. Ingénieur de production
3. Technicien bioproduction
4. Ingénieur chargé d'affaires

Synthèse du positionnement des métiers étudiés selon le volume d'offres d'emploi publiées et le niveau d'adéquation de l'offre de formation



>> 8 métiers prioritaires sur lesquels renforcer l'offre et l'attractivité des formations

Huit des métiers étudiés présentent à la fois de forts besoins en recrutement et un nombre d'apprenants en formations restreint. Pour mieux répondre aux besoins des entreprises, il apparaît donc essentiel de prioriser les efforts sur ces métiers, en agissant principalement sur deux axes :

- **renforcer la promotion des formations** qui y mènent afin d'attirer davantage de jeunes vers ces parcours ;
- **favoriser l'ouverture de nouvelles sessions de formation** spécifiquement ciblées sur ces métiers.

Métiers prioritaires

- Technicien de maintenance industrielle
- Roboticien
- Conducteur d'équipement industriel
- Attaché technico-commercial
- Technicien de fabrication additive
- Dessinateur-projeteur
- Opérateur commande numérique
- Ajusteur-monteur

>> L'enjeu majeur pour l'interindustrie : augmenter le nombre d'apprenants, plutôt que remettre en cause le contenu de l'offre de formation actuelle

• Une offre de formation proche des bassins d'emploi mais quantitativement insuffisante

D'après les résultats de l'enquête BMO de France Travail, un recrutement sur deux est jugé difficile par les entreprises de l'interindustrie en Île-de-France, et c'est le cas depuis plusieurs années. L'analyse de l'offre de formation sur les métiers étudiés montre une répartition globalement en phase avec celle des établissements industriels. La proximité géographique est donc assurée, sans pour autant garantir un volume suffisant de personnes formées à ces métiers.

• Des contenus pédagogiques en phase

De nombreuses formations couvrent bien les fondamentaux techniques (BUT Génie Industriel et Maintenance, BTS Électrotechnique, BTS Maintenance des Systèmes, BTS Cybersécurité, Informatique et Réseaux, Électronique), préparant efficacement aux métiers d'exécution et de coordination comme technicien de maintenance industrielle, conducteur de ligne ou technicien de production.

• Néanmoins, un renforcement continu des programmes est nécessaire pour répondre aux enjeux liés aux transitions

La **transition environnementale** est encore insuffisamment intégrée dans de nombreuses formations techniques. Les entreprises évoquent souvent le manque de réflexes en matière de gestion de l'énergie, de sobriété des procédés, ou d'écoconception.

Concernant la **transition numérique**, l'hybridation des compétences techniques et digitales demeure insuffisante alors que l'industrie 4.0 impose l'usage croissant de nouvelles technologies en lien par exemple avec la Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur (GMAO), la télémaintenance, la cybersécurité...

Étude réalisée avec

